

Incursion dans le Manoir du Saguenay d'autrefois [PHOTOS]

Patricia Rainville

Le Quotidien

Le Manoir du Saguenay a toujours su résister au passage du temps, piquant la curiosité des passants et plongeant dans la nostalgie ceux et celles qui l'ont jadis fréquenté. Construit pour y accueillir des ouvriers célibataires venus en renfort durant la Deuxième Guerre mondiale et ensuite converti en hôtel de luxe puis en bureaux administratifs de Rio Tinto, le Manoir du Saguenay ouvrait ses portes, samedi soir, aux participants du congrès des Amis propriétaires de maisons anciennes du Québec (AMPAQ). Le Quotidien en a profité pour visiter ces lieux, qui rappellent une époque révolue, mais encore bien fascinante.

Le Manoir du Saguenay, situé sur la rue Powell d'Arvida, a été construit en 1941. C'était d'abord pour y loger de nombreux ouvriers célibataires, qui avaient été engagés par Alcan pour soutenir la production en contexte de guerre. Un total de 46 chambres étaient situées à l'étage, alors qu'on retrouvait des chambres plus luxueuses au rez-de-chaussée, pour les visiteurs prestigieux. Salle de bal, salon où fumer le cigare, vaste serre et ses plantes exotiques, salle à manger luxueuse; le Manoir du Saguenay savait recevoir la grande visite.

On retrouvait même des pistes de ski à l'arrière. D'ailleurs, au sous-sol, les anciens vestiaires pour les skieurs sont encore visibles en partie. Et les murs peints de scènes hivernales confirment qu'il s'agissait aussi d'un lieu de loisirs.

Quelques années après sa construction, les ouvriers qui y logeaient ont eu accès à la propriété dans les quartiers situés aux alentours de l'usine et ont délaissé les chambres du manoir.

C'est en 1952 qu'Alcan convertit le bâtiment en hôtel de luxe, alors baptisé le Saguenay Inn. Il retrouvera toutefois son nom initial rapidement.

Durant plusieurs années, des salles étaient louées pour les festivités des Fêtes ou des mariages, par exemple.

L'hôtel poursuivra ses activités jusqu'en 1985, mais un important conflit de travail a éclaté chez Alcan, forçant la compagnie à fermer les portes de son hôtel.

Le Manoir du Saguenay rouvrira ensuite ses portes en 1990, mais ce sont alors les bureaux de l'aluminerie qui s'y installeront. Aujourd'hui, on y retrouve le centre opérationnel de Rio Tinto, mais un comité se penche présentement sur la question, afin de lui donner une nouvelle vocation. On ignore encore ce qui adviendra de ce bâtiment et impossible pour l'instant de savoir s'il pourrait retrouver sa vocation hôtelière.

Visiter le Manoir, c'est retourner des décennies en arrière. Boiseries et tapisserie d'origine ornent encore quelques murs. L'ancienne serre est toujours en bon état, bien qu'elle soit inutilisée.

Le coordonnateur en muséologie au Centre d'histoire d'Arvida, Alex Hubert, a expliqué qu'en 1941, Alcan avait fait venir par bateau des plantes de la Guyane britannique pour garnir la serre. Ces plantes avaient fait un voyage de 18 mois en bateau, avant d'être entreposées durant un an à Arvida. Certaines de ces plantes sont aujourd'hui au Jardin botanique de Montréal.

Le manoir, qui est garni de 11 foyers, compte une autre pièce de collection, un lustre chandelier datant de 1767. Ce lustre suspendu ornait auparavant l'église Saint-Pierre de l'île D'Orléans.

On s'imprègne facilement de l'ambiance d'un ancien hôtel de luxe, lorsqu'on arpente les couloirs du manoir au cachet quelque peu royal.

La visite, qui avait été précédée en après-midi par une tournée d'Arvida, a beaucoup plu aux participants du congrès des Amis propriétaires de maisons anciennes du Québec (AMPAQ), qui se tenait au Saguenay-Lac-Saint-Jean pour une première fois.

Une visite appréciée

Le président de l'AMPAQ, Louis Tremblay, s'est d'ailleurs dit ravi par l'ensemble des activités.

«Nos visites ont été très enrichissantes. Arvida est une cité vraiment intéressante, d'autant plus qu'il s'agit d'un quartier ouvrier, dont tous les bâtiments ont leur unicité, c'est plutôt rare. Curieusement, notre association n'avait pas beaucoup de membres ici, mais nous en avons recruté quelques-uns!», explique Louis Tremblay.

Ce regroupement offre de l'aide aux propriétaires de maisons anciennes, notamment en les conseillant pour des projets de rénovations, entre autres. Un comité de l'AMPAQ est également spécialisé dans les questions d'assurances de maisons anciennes.

Selon Louis Tremblay, le cachet d'antan plaît de plus en plus aux gens.

Le congrès annuel se poursuit dimanche, notamment avec la visite du moulin du père Honorat, à Laterrière.

Illustration(s) :



([https://nouveau-eureka-cc.res.banq.qc.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.res.banq.qc.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20221009TQT759641610065432464a37ec226b2e348_01.jpg&Logo=tqt_small.gif)

[Type=image&DocName=20221009TQT759641610065432464a37ec226b2e348_01.jpg&Logo=tqt_small.gif](https://nouveau-eureka-cc.res.banq.qc.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20221009TQT759641610065432464a37ec226b2e348_01.jpg&Logo=tqt_small.gif))

LE QUOTIDIEN ÉDOUARD NADEAU

Note(s) :

Cet article a été modifié le 2022-10-09 à 10h52 HE.

Aussi paru dans 9 octobre 2022 -

© 2022 Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette). Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le **31 janvier 2024** à **Biblio.-Nationale-du-Québec** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20221009-TQT-759641610065432464a37ec226b2e348